Publié le 24 janvier 2020. Dernière modification : 18 janvier 2025. www.entreprises-coloniales.fr

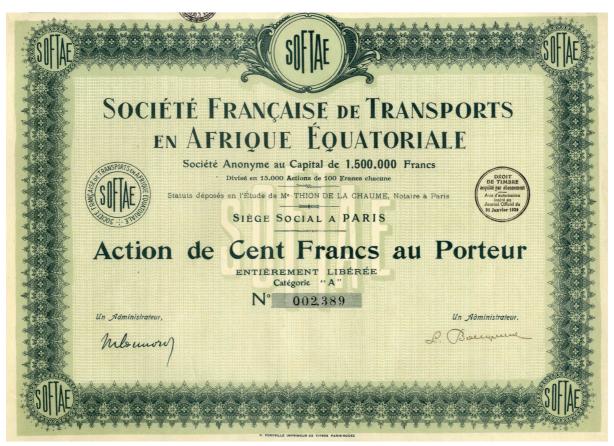
## SOCIÉTÉ FRANÇAISE de TRANSPORTS en AFRIQUE ÉQUATORIALE

Constitution (Les Archives commerciales de la France, 29 juin 1928)

TRANSPORTS en AFRIQUE ÉQUATORIALE (Soc. an. française de) : 6, rue Madrid, Paris.

(Les Archives commerciales de la France, 22 janvier 1929)

PARIS. — Modification. — Soc. FRANÇAISE de TRANSPORTS en AFRIQUE ÉQUATORIALE (S. O. F. T. A. E.), siège social à Brazzaville (Afrique Equatoriale Française), avec siège administratif à Paris, 6, Madrid. — Transfert du siège social à Paris, 82, Amsterdam. — 9 janv. 1929. — *J. S. S.* (pub. du 14 janvier 1929).



Coll. Serge Volper SOFTAE

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE de TRANSPORTS en AFRIQUE ÉQUATORIALE Société anonyme au capital de 1.500.000 fr. divisé en 15.000 actions de 100 fr. chacune Statuts déposés en l'étude de Me Thion de la Chaume, notaire à Paris

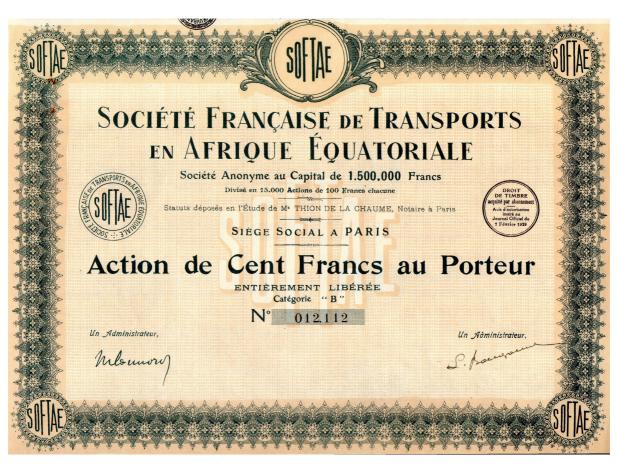
Droit de timbre acquitté par abonnement

Avis d'autorisation inséré au *Journal officiel* du 31 janvier 1929

Siège social à Paris

ACTION DE CENT FRANCS AU PORTEUR entièrement libérée Catégorie A

Un administrateur (à gauche) : Counord Un administrateur (à droite) : Bougourd P. Forveille imprimeur de titres Paris-Rodez



Coll. Jacques Bobée Idem ACTION DE CENT FRANCS AU PORTEUR entièrement libérée Catégorie B

AEC 1931/488 bis — Sté française de transports en Afrique équatoriale (SOFTAE) 1. Siège : 82, rue d'Amsterdam, Paris 9e.

Capital. — S.A. fondée le 5 janvier 1928, 1.500.000 fr. en 15.000 actions de 100 fr. libérées, dont 2.000 d'apport. — Parts bénéf. : 3.000.

Objet. — Transports fluviaux, maritimes, terrestres et aériens et toutes opérations s'y rattachant. — Direction d'Afrique : Brazzaville.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Archives Serge Volper.

Conseil. — MM. le général Albert Mourruau <sup>2</sup>, présid. ; Marcel Gabus <sup>3</sup>, vice-présid. ; Louis Bougourd <sup>4</sup>, admin.-délégué ; Maurice Counord <sup>5</sup>, Victor Lucas <sup>6</sup>.

La société ne figure plus dans les AEC 1937 et suivants.

<sup>2</sup> Albert Mourruau (Luzillé, Indre-et-Loire, 1869-Paris, 1945) : polytechnicien, commandant du 2<sup>e</sup> groupe d'artillerie de campagne d'Afrique (1911), il s'illustre en 1920 dans la défense de Varsovie face aux troupes bolchéviques. Administrateur des Éts Brateau, biscuiterie et pâtisserie, Paris (1923), de la Compagnie coloniale du Bandama (1928-1931)...

<sup>3</sup> Marcel Gabus (Les Brenets, Saut-du-Doubs, Suisse, 1891-Sartrouville, 1960) : directeur de B.W. Noble,

courtage d'assurances, Londres, Paris, Oran.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Louis Bougourd (Granville, 1875-Granville, 1945) : commissaire, puis inspecteur des troupes coloniales. Chevalier, puis officier de la Légion d'honneur (*JORF*, 22 juillet 1909, *Les Annales coloniales*, 27 janvier 1917). Placé dans la réserve pour raisons de santé (*JORF*, 23 janvier 1921). Membre du comité des sans-filistes du Touring-Club de France, président de l'Association des auditeurs et stations parisiennes (1934).

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Maurice Counord : né le 22 novembre 1892 à Akbou (Algérie). Fils de Louis Counord, inspecteur de la garde indigène à Madagascar. Plusieurs fois cité en 1915 et 1916 comme pilote de chasse. Directeur d'une mine d'or en Guyane pour le compte du diamantaire parisien Marc Biétrix (*Paris-Midi*, 17 août 1933). Décédé à Cayenne le 19 juin 1935 (*Journal officiel de la Guyane*, 24 août 1935).

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Victor Lucas : pilote, notamment pour la Compagnie aérienne française. Chevalier de la Légion d'honneur (titres exceptionnels) (*JORF*, 12 août 1929). L'un des fondateurs de l'aéro-club de la Charente-Inférieure à La Rochelle avec terrain à Lagord (janvier 1933).